

Histoire de scène

Théâtre municipal de
Béthune (France, 62)

Le 27/09/2008



Par Etienne

Introduction

Il est des histoires utiles à raconter, d'autres moins. Celle que je vais vous narrer, c'est un peu des deux.

On peut dire des tas de choses sur les comédiens, on peut faire des émissions en caméra cachée pour connaître et découvrir les coulisses d'une représentation, mais ce que je vais vous dévoiler sur les coulisses de leur spectacle de Béthune dépasse l'entendement.

Et ce n'est pas parce qu'ils passent au JT de Jean-Pierre Pernault qu'il faut cacher les choses.

Là je dis « STOP » ! Cessons la langue de bois.

Ne comptez pas sur moi pour dire qui est sympa, qui l'est moins dans la troupe, ou qui se la pète vraiment et qui ne passe plus aux portes. Non, c'est bien un article d'investigations que je vous propose, avec LA question ultime à laquelle je vais tenter de répondre :

Dans quel état se trouvent les comédiens (en l'occurrence moi) avant une représentation?

Retour sur un parcours chaotique....

Bien avant la représentation

Pendant que certains se la coulaient douce sur le bord des terrains de foot du Nord-Pas-de-Calais en ce samedi après-midi un peu frais mais agréable, d'autres s'activaient pour monter les décors.

Arrivée au théâtre de Béthune 18h30.

Les derniers réglages sont sur le point d'être finalisés (micros...ok, lumières...ok)

C'est un peu le branle bas de combat, le stress monte progressivement.

Je m'assieds sur un fauteuil qui sera occupé 2h plus tard par un spectateur. J'observe calmement la scène. Ce décor, notre décor, est là, devant moi, orange pétillant sous les projecteurs du théâtre.

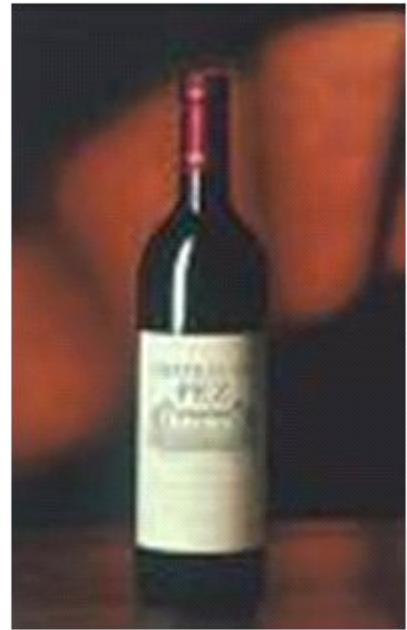
Magnifique !

Bon ben, on y est! Il est maintenant trop tard pour reculer...



Avant que les choses sérieuses ne commencent ; il n'est que 19h après tout, soit 1h30 avant le lever de rideau, c'est l'heure de la pause casse-croute...





...euh...dans la bouteille ce n'est que du jus de raisins....

Nous sommes une troupe respectable quand même! Pas d'alcool...avant la représentation!

L'heure de se préparer

Il est 19h45, je me retrouve assis sur le canapé du salon spécialement réservé pour les comédiens, je ne pense à rien, le vide complet.

On attend tranquillement les trois coups. L'heure de se préparer arrive à grands pas, je me lève et me dirige vers les loges. Pour déstresser et retirer le gout de pâté dans la bouche, je mâche un chewing-gum, c'est maintenant que commence l'ATTENTE.

En ce qui me concerne, je m'habille en Bertrand, Chantal me met du shampoing sec pour blanchir mes cheveux

On passe de ça:



A ça :



Et oui, à chaque représentation je prends 30 ans! Non papa, on n'est pas frères!

Pour faire un Bertrand, il vous faut :

2 polos



1 pantalon



1 paire de chaussures



1 bombe de shampoing sec



1 accessoire très très important



Des sous-vêtements agréables à porter...on met ce qu'on veut nan ?!



Je ne suis plus Etienne des Déplanchés, mais je deviens progressivement Bertrand Dumoulin-Demoncoeur.

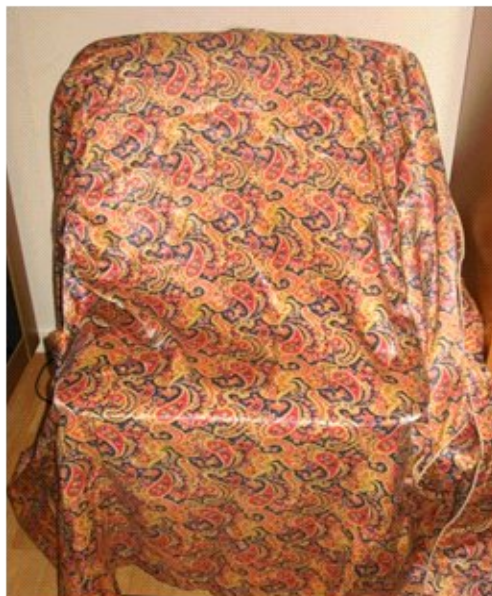
Pour entrer dans ce personnage, je marche en faisant les 100 pas, j'essaie de prendre sa posture, c'est-à-dire se tenir droit, allonger le pas, tête haute, avoir en fait une démarche assurée et franche. Pendant ce petit exercice psychomoteur, je répète seul, les 3 premières scènes, en prenant petit à petit le timbre de voix adéquat. Car oui, Bertrand a un ton de voix plus grave que moi. Ne me demandait pas pourquoi il a une voix plus grave, je ne sais pas, c'est venu tout seul au cours des répétitions. Je

croise Antony dans un état proche du mien. Cécile essuie quelques larmes, Sophie est à ses cotés, Geoffrey est calme, Alice parle encore et toujours, Ophélie l'écoute. René, Jean-Charles et Jacques relisent leur texte. Josiane s'assoie coté cour en attendant son tour. Manu et Rémi font le point avec les techniciens du théâtre. Chantal et Emilie rejoignent leur perchoir.

Je fais quelques petites vérifications de dernières minutes concernant mes accessoires de la fin de la première partie.

Alors, il me faut:

Un peignoir (Oui, c'est bien un peignoir...il est beau nan? Nan! Ah bon!)



Voilà...tout est là. Il ne manque rien. On peut commencer!

Euh...personne n'aurait vu mes pantoufles par hasard?

Ben si, elles étaient là, j'vous dis, j'en suis sur!

D'où qu'elles sont? Youhou mes pantoufles? Pétits, petits, petits...

C'est formidable ça... QUI A PIQUE MES PANTOUFLES??????????????

J'vous préviens, si c'est une blague, elle est pas drôle!

Allez, rendez les moi....Pas ce genre de trucs aujourd'hui!



Ah nan, j'suis bête, elles sont restées à la maison....

Pffff! Quand on n'a pas de tête....tant pis on fera sans! Pardon les gars...
C'est malin mon stress a monté d'un cran! La mastication du chewing gum
s'est accélérée.

20h30! c'est l'heure.



La salle est bondée, je vais vite sur scène, derrière le rideau pour
prendre ma place. Je jette ma pâte à mâcher discrètement.

Ce sont les minutes les plus longues qui commencent. L'attente sur scène. Alors je pourrais très bien me mettre en coulisses mais j'ai besoin de ça, de m'imprégner de l'atmosphère de la salle. Sentir le souffle du public qui est là, juste derrière ce grand rideau pourpre. Je les entends...ils parlent de tout et de rien, de la pluie et du beau temps. Un éternuement par-ci, une toux étouffée par-là. Nos fans clubs respectifs sont là. On le sait mais on ne peut les voir, simplement y penser. J'entends au loin des « Manuuuuuuuu! Manuuuuuuu! ». Tiens certains jouent à domicile!

Les secondes paraissent des minutes. Un bourdonnement sourd résonne dans mes tempes, mes battements cardiaques s'accélèrent.

Le discours de remerciements commence. Je suis prostré derrière le canapé sur la scène. Les yeux fermés, contrôlant ma respiration. Je me lève, refait quelques pas.

Applaudissements dans la salle, le rideau s'ouvre...

Pendant la représentation

C'est donc le début de 3 heures de stress.

Des les premières secondes, j'essaie de prendre des repères, je regarde vers le public. J'essaie de voir les visages. Je suis Bertrand qui donne la réplique à sa femme, Anémone. La scène est grande. C'est énorme...

Le premier acte s'achève rapidement, pas de trous de mémoire, aucun accroc, du travail de pro en quelque sorte.

Changement de décors pendant l'entracte et c'est parti pour 2 heures non stop.

Les situations comiques se succèdent, les rires montent du public. On passe des rires du début de la pièce aux éclats de rires, voire l'explosion euphorique lors des dernières scènes... puis c'est le noir.

Applaudissements du public, la lumière revient. Nous sommes 13 alignés à

saluer sur le devant de la scène. A la régie, Emilie et Chantal ont assuré grave, comme le reste de la troupe et comme d'hab' ! Chauds applaudissements, chaude ambiance...Après ces heures de stress, celui-ci retombe maintenant progressivement.

Il est temps de démonter les décors.

« Vacances d'Enfer », la première pièce des Déplanchés, s'achève...dans la très bonne humeur.

Conclusion

Cette aventure s'est donc achevée. Tant d'attente, tant de stress pour la bonne cause.

Le théâtre a affiché complet pour aider la famille de Thibaut, jeune autiste, et la soulager des frais de psychologue pour l'année. Merci à tous ceux qui ont participé à ce succès...

Merci à tous mes camarades Déplanchés !

Et bien sur merci à vous qui avez été là pour assister à ce spectacle !

Après avoir rempli une salle de 924 places, on devra remplir une salle de 250 places le 29 novembre à Labourse, après avoir connu un grand succès à Auchel dans le cadre des Virades de l'Espoir. Et oui, Josiane, on a joué pour toi ! Et c'était trop bien...

A bientôt sur les planches...

Etienne.